



La machine des souvenirs

Description

Un marché s'animait chaque matin sous un ciel encore pâle, où les odeurs de pain chaud et de pommes mûres se mêlaient au clapotis d'une fontaine claire. Dans ce lieu vivant, une jeune inventrice passait ses journées à bricoler des objets faits de bois et de métal. Son regard vif scrutait les étals, cherchant parfois un éclat, un morceau ou un fil pour parfaire ses inventions.

Un matin, alors qu'elle déambulait parmi les cris des marchands et le fracas des chariots, elle aperçut une bouteille échouée près d'un tas de copeaux. La bouteille était en verre vertâtre, encore scellée d'un bouchon de liège. Intriguée, elle la ramassa et découvrit un message roulé à l'intérieur. Sans mesurer encore l'importance de ce qu'elle tenait, elle déroula la feuille usée et lut à voix haute : « Souvenirs d'enfants heureux. » Le vent jouait doucement avec ses cheveux tandis que les mots éveillaient en elle une étrange chaleur.

La première épreuve vint bientôt : vouloir créer une machine capable de recueillir ces souvenirs semblait simple, mais sa première tentative échoua — son engin retenait les sons, mais pas les images ; tout devenait flou, comme derrière une vitre embuée. Elle releva la tête, un peu dépitée. Elle avait oublié que les souvenirs ne sont pas que des bruits, mais aussi des visions nettes du passé.

La jeune inventrice retroussa ses manches pour une seconde tentative. Elle améliora sa machine afin qu'elle puisse enregistrer les couleurs et les formes précises de chaque souvenir ; cependant, elle ne prit pas garde à protéger le mécanisme contre le moindre souffle ou vibration du marché animé. Dès que quelqu'un touchait la machine ou passait trop près d'elle, tous les souvenirs se mélangeaient en désordre confus — rires mêlés aux pleurs sans plus aucun sens.

Au bout de trois jours et trois nuits passés à corriger son invention sans succès, elle comprit que c'était sa précipitation qui avait saboté ses efforts : il fallait lui insuffler patience et douceur pour traiter ces instants fragiles. Lorsqu'elle reprit sa machine pour la troisième fois, elle y ajouta un boîtier finement réglé où chaque souvenir pourrait s'endormir paisiblement, à l'abri des gestes brusques.

Cette fois-ci fut la bonne. Les enfants qui habitaient près du marché vinrent porter leurs histoires : premiers sourires d'une sœur et d'un frère riant ensemble dans la poussière dorée ; petites mains

tendues vers des cerfs-volants dans le ciel clair ; chansons fredonnées au coin d'un feu doucement crépitant... Chaque souvenir prenait place dans la machine comme dans un coffret.

Le marché entier s'émerveilla devant cet appareil capable de garder vivante cette mémoire joyeuse. Depuis ce jour, une coutume nouvelle naquit au village : chaque enfant déposait un objet ou racontait une histoire pour remplir la machine avant le grand festival annuel des souvenirs partagés.

Ainsi se perpétua l'usage ancien mais jamais oublié du récit transmis — non pas gardé seulement dans le cœur des êtres humains, mais conservé avec soin dans cette machine née d'une inventrice patiente et attentive aux secrets du passé.

contesdefees.com



date créée

18/07/2026

Auteur

rol_beaussant